

N°1809

du 29
NOVEMBRE
2024



L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

SOUS L'IMPULSION DE P.7
L'AMBASSADEUR DE CHINE AU TOGO
La communauté chinoise au Togo toujours
généreuse envers les enfants vulnérables

VALORISATION DU CAFÉ TOGOLAIS
Le pas de plus du CCFCC P.3

AGRICULTURE TOGOLAISE
Difficile remboursement des
prêts, après la sécheresse P.4

ARRIVÉE DE YAS ET SA
DÉRIVÉE MIXX BY YAS
Togocom change d'identité P.3

INDICE MONDIAL 2024 DU SAVOIR

Les détails qui classent le Togo 127^e (score de 33,6 sur 100)

P.3

EN PLUS...

POLITIQUE

RÔLE DE LA FEMME DANS LA SOCIÉTÉ

L'égalité de genre et la budgétisation sensible au genre expliquées aux députés

TÉLÉCOMMUNICATIONS

L'ARCEP, LES ASSOCIATIONS DE CONSOMMATEURS ET LES MEDIAS

Pour un meilleur service des Télécoms au Togo

ESPACE COMMUNAUTAIRE

VISION 2050 DE LA CEDEAO

L'Institut d'études Stratégiques de l'UL en discute au cours d'un colloque à Lomé

SOCIÉTÉ

CRÉATION D'UN FONDS POUR LA CUISINE PROPRE POUR L'AFRIQUE DE L'OUEST

Le Togo et 12 autres pays ciblés par Worthington Enterprises

RELIGION

ORDINATION DE PASTEURS

Une nouvelle génération de serviteurs pour la Nation

La Fondation Mohammed bin Rashid Al Maktoum pour le savoir (MBRF) et le Programme des nations unies pour le développement (Pnud) viennent de publier les résultats du Global Knowledge Index (Indice Mondial du Savoir) 2024, qui a passé en revue 141 pays. L'indice sert d'outil de référence dans les domaines de l'éducation, de la technologie, de la recherche et du développement pour les pays. Pour le classement, en fonction des notes attribuées à chaque pilier, allant de 1 à 100, un classement des pays est réalisé en fonction de leurs performances Global Knowledge Index... Le Togo a un score de 33,6 sur 100 et est classé 127^e et 10^e sur les 23 pays à faible développement humain, reflétant un faible niveau...



Une zone industrielle de pointe,
au service de l'industrialisation
togolaise

PIA

PLATEFORME INDUSTRIELLE D'ADETIKOPE
— TOGO —

www.pia-togo.com



SPECTACLES - HOMMAGE

Tous à l'IFT ce vendredi pour célébrer l'un des plus jeunes réalisateurs "DODO" mort en juillet 2024 !



Il aura marqué son temps par ses prises photographiques et cinématographiques plaisantes. « Dodo », de son vrai nom Edo Adogli, puisqu'il s'agit de lui, est, selon ses proches, un amoureux des images depuis son plus jeune âge. Ainsi, après son Baccalauréat série A, littéraire, il a suivi sa passion pour devenir graphiste, puis à la photographie et finalement réalisateur vidéo. Son admirable travail lui a valu des nominations pour la catégorie meilleur réalisateur de vidéoclips à « The Heroes 228 » en 2019 et aux « All Music Awards » en 2020. Dodo a été enlevé à notre affection le vendredi 12 juillet 2024 suite à un tragique accident de la circulation à l'âge de 28 ans. Pour lui rendre un hommage mérité un groupe d'artistes et de proches organisent un spectacle inédit ce vendredi 28 novembre 2024 à l'IFT à partir de 19 heures.

L'association SEMA, en collaboration avec l'Institut français du Togo, l'Atelier Éric Wouanou et l'association Par Nous Pour Nous, rend hommage à Dodo Adogli, un artiste togolais dont l'œuvre a profondément influencé la scène culturelle. Réalisateur et photographe, Dodo Adogli a exploré les thèmes

de l'identité et de la mémoire à travers une production artistique riche et variée, incluant des séries photographiques, des films, des documentaires, des vidéoclips, et des installations vidéo. Son talent l'a conduit à collaborer avec des artistes de renom comme Elom 20ce, Toofan, Didi B, Kiko, Fof

Skarfo, Noire Velours etc. créant des œuvres où chaque image devient un écho poétique de l'âme. Il a notamment réalisé la série "Sky Girls" et codirigé le film "Super Woman", présenté à l'UNESCO, tout en laissant une empreinte indélébile sur la scène audiovisuelle togolaise avec la série à succès "

Ahoé". Cet événement, qui réunit la communauté artistique autour de sa mémoire, mettra en lumière sa série photographique "Mille Cieux", des performances live accompagnées d'un jazz band, et une projection vidéo retraçant sa vie et son œuvre.

LITTÉRATURE

Café littéraire au tour du roman policier **Aimer, c'est mourir** de la togolaise **Josépha AGBESSI**

Ce vendredi 29 novembre 2024, il est organisé un café littéraire à la maison des jeunes de Lomé à Amadahomé. L'évènement littéraire qui se tient entre 15 heures et 17 heures penchera sur le roman policier de la jeune écrivaine togolaise Josépha AGBESSI.

La jeune auteure et écrivaine a présenté son roman au public togolais le 07 septembre dernier. Aimer, c'est mourir, un polar de 294 pages emmène son lectorat dans une enquête mystérieuse autour de la mort d'Aimée Messan tombée d'un balcon lors d'une fête où se posent les questions décisives : meurtre, suicide ou accident ? Ce drame devient le fil conducteur d'une enquête palpitante qui explore aussi des thèmes contemporains comme la violence, les drogues et les défis de la jeunesse. Tous les grands maux qui minent la société contemporaine sont touchés avec une dextérité fluide. Ne disait-elle pas : "Ce roman vise

à sensibiliser sur les problèmes de notre société, notamment la criminalité croissante", a-t-elle fait savoir. Notons que son roman a été édité par Encres universelles du Bénin. En effet, en 2021, Josépha a été lauréate du prix Écrivain Humaniste grâce au programme "Conte-moi l'Afrique" au Togo initié par l'association "Écrivains humanistes du Bénin" qui soutient les jeunes talents littéraires africains. Pour en savoir davantage, rendez-vous cet après-midi à 15h à la maison des jeunes à Amadahomé.



NÉCROLOGIE

La résistante, poète et journaliste française **Madeleine Riffaud** est morte à 100 ans

• Une histoire passionnante (suite)

...La Chine renforce son influence locale et en 1955 Hô Chi Minh prévoit d'organiser des élections et d'interdire les couples mixtes, après avoir demandé à Madeleine Riffaud de rentrer en France pour couvrir la guerre d'Algérie. qui vient de commencer, ce qu'elle refuse. "Ta place est en France, pour y éclairer ton peuple, pour y participer aux luttes?", lui dit-il. Puis Hô Chi Minh estime que Nguyen Thi est trop influencé par la culture musicale occidentale via son épouse sans pour autant la faire plier, jusqu'à ce que le communiste Gaston Monmousseau, directeur de La Vie ouvrière tranche le débat en demandant son rappel en France, qu'elle effectue seule. "Ils ont cassé nos vies", dira-t-elle.

Affaible par la séparation sentimentale et son retour en France fin 1955, elle est de nouveau victime de la tuberculose et doit être soignée en 1956 dans le sanatorium du PCF à Vence, dans les Alpes Maritimes, installé à Ad Astra, ex-villa de l'astronome Camille Flammarion. En novembre 1956, elle écrit qu'elle est "en train de tomber en poussière" et a "fondu de 9 kilos". Son voisin, Pablo Picasso lui prête une voiture, la reçoit toutes les semaines et dessine un portrait d'elle qui sera vendu un demi-million de francs et lui fait rencontrer André Stil, rédacteur en chef de L'Humanité, qui plus tard lui proposera de l'embaucher. Entretemps, Redevenue grand reporter à La Vie ouvrière, dans un article

intitulé : "Le peuple algérien à l'aide de la Commune de Paris" elle rappelle qu'en 1871 au moment où "les communards partaient à l'assaut du ciel (...)" une épouvantable répression s'abat sur les Kabyles sitôt la Commune noyée dans le sang.

C'est dans les colonnes de L'Humanité qu'elle couvre ensuite la guerre d'Algérie, d'abord de Paris. Même si selon Aragon, "le journalisme tue le poète", elle intègre le 29 août 1958 L'Humanité, qui est à "la recherche d'un correspondant de guerre est urgente" comme l'en a informé en 1957 André Stil après la démission de Dominique Desanti. Il l'embauche plusieurs mois après, en promettant qu'il ne modifiera pas ses articles comme le faisait Gaston Monmousseau. Mais dans un premier temps, elle travaille à Paris, où lors de la présentation de la Constitution par de Gaulle place de la République le 4 septembre 1958, le PCF organise une contre-manifestation. Son article révèle que deux ouvriers ont été blessés par balles et elle retrouve des témoins. Puis elle couvre comme envoyée spéciale dès 1959 l'ordre de grève générale à Saïgon, au cours de laquelle 931 ouvriers au chômage s'immolent par le feu.

A Paris, le "le grand sujet central de ses chroniques est la torture" des opposants algériens. Dès fin août début septembre 1959, elle révèle qu'ont lieu à Paris de grandes rafles, auxquelles s'ajoutent des disparitions ci-



blées. Elle reste tard dans la nuit à l'imprimerie du quotidien pour ajouter dans la dernière édition des informations sur les disparitions de militants, ce qui bien souvent débouche sur leur libération dès le lendemain, quand elle retrouve tous les midis un groupe d'avocats du FLN au 42 rue Saint-Louis en l'île, future adresse du glacier Berthillon. Parmi eux, Mourad Oussedik, ténor du barreau et cofondateur avec Jacques Vergès du "collectif des avocats du FLN", à l'origine du "scandale de La Gangrène", réunissant cinq plaintes d'étudiants et deux témoignages dénonçant la torture, dans une vague de dénonciations de la répression. Le 7 mars 1961, son article dans L'Humanité sur une page entière, révèle les tortures pratiquées à Paris même, dans

le Commissariat de la Goutte-d'Or dans le XVIII^e arrondissement, accompagnée de quatre photos éloquentes de corps marqués par des tortures, est censuré par le préfet de police Maurice Papon qui de plus porte plainte contre elle pour diffamation. La page est ainsi publiée presque entièrement blanche.

"De nombreux témoignages, transmis à la presse par plusieurs avocats, des lettres d'Algériens jugés innocents et relâchés sans inculpation, la visite spontanée de plusieurs d'entre eux, confirment que nous avions eu raison d'alerter l'opinion sur ce qui est en train de devenir le "scandale des caves qui chantent", écrit-elle, en dénonçant la Force de police auxiliaire (FPA), appelée les "Harkis de Paris". Formée de

supplétifs musulmans et créée le 1^{er} décembre 1959 pour intimider le FLN, la FPA est considérée comme un "État dans l'État" car ses méthodes de terreur génèrent des plaintes pour séquestrations arbitraires, tortures et disparitions, dénoncées par le SGP, principal syndicat de policiers, pour qui elle est "génératrice d'attentats et une source permanente de confusion pour l'ensemble du corps policier, [...] échappant à son contrôle et jetant trop souvent le discrédit sur notre corps par un comportement en marge des lois en vi-

gueur". Un autre journaliste ancien résistant, Claude Bourdet, multiplie alors les protestations au conseil municipal de Paris.

Peu après, un de ses articles "met en lumière" le leader syndical policier François Rouve, numéro un du SGP et une "figure de la gauche", révoqué par le ministère de l'intérieur à l'automne 1961 pour avoir "dénoncé" dans la presse le massacre du 17 octobre 1961 et protesté contre l'interdiction de la manifestation par le ministre Maurice Papon... (A suivre)

Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses

Récupéré N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu
Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28
e-mail: patrie006@yahoo.fr
Casier N° 60 / M.P.

Impression
Groupe de presse L'Union
Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
Sylvestre D.
Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
Guillaume BOGLA

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
Guillaume BOGLA

INDICE MONDIAL 2024 DU SAVOIR

Les détails qui classent le Togo 127^e (score de 33,6 sur 100)

Late Pater

La Fondation Mohammed bin Rashid Al Maktoum pour le savoir (MBRF) et le Programme des Nations unies pour le développement (Pnud) viennent de publier les résultats du Global Knowledge Index (Indice Mondial du Savoir) 2024, qui a passé en revue **141 pays**. L'indice sert d'outil de référence dans les domaines de l'éducation, de la technologie, de la recherche et du développement pour les pays. Pour le classement, en fonction des notes attribuées à chaque pilier, allant de 1 à 100, un classement des pays est réalisé en fonction de leurs performances Global Knowledge Index. L'Indice mondial des connaissances est structuré autour de sept sous-indices – Éducation pré-universitaire ; Enseignement et formation techniques et professionnels ; Enseignement supérieur ; Recherche, développement et innovation ; Technologies de l'information et des communications ; Économie ; et Environnement favorable.

Au niveau mondial, l'indice moyen de la connaissance s'établit à 47,8. Le classement mondial est dominé par les pays nordiques. Au sommet, on trouve la Suède avec un score de 68,28 sur 100, devançant la Finlande (67,99), la Suisse (67,91), le Danemark (66,84), les

Pays-Bas (66,84), le Luxembourg (66,48), les États-Unis (66,24).

Globalement, les pays africains sont à la traîne. Seulement deux d'entre eux (Seychelles 52,97 et Maurice 50,85) ont des scores qui dépassent la moyenne mondiale. Les Seychelles sont très performantes en termes d'infrastructures de connaissances et se classent 45^e sur 141 pays dans le Global Knowledge Index 2024 et 44^e sur 59 pays à très haut développement mondial. Plus loin, le Cap-Vert se positionne au 74^e rang mondial avec un score de 46,31. Suivent le Botswana (79^e mondial avec un score de 45,75), la Tunisie (82^e mondial, 45,05), l'Afrique du Sud (84^e mondial, 44,69), l'Égypte (90^e rang mondial, 44,02), la Namibie (95^e mondial, 43,62), le Maroc (98^e mondial, 42,76), le Nigeria (103^e mondial, 40,31). Sur les 21 derniers pays du classement mondial, 20 sont occupés uniquement par des pays africains : Guinée (132^e, avec un score de 30,18), Mozambique (133^e, 30,02), Mali (134^e, 29,03), Mauritanie (135^e, 28,95), Éthiopie (136^e, 28,9), Burkina Faso (137^e, 28,17), Angola (138^e, 27,96), RD Congo (139^e, 26,32), Niger (140^e, 25,82) et Tchad (141^e, 23,43). Des analystes parlent de la faillite des

systèmes éducatifs et d'enseignement supérieur.

Le Togo a un score de **33,6 sur 100 et est classé 127^e et 10^e sur les 23 pays à faible développement humain**, reflétant un faible niveau. Dans les détails, 121^e en Éducation pré-universitaire avec une valeur de 39,10 ; 108^e en Enseignement et formation techniques et professionnels (valeur de 43,54) ; 124^e en Enseignement supérieur (valeur de 32,91) ; 139^e en Recherche, développement et innovation (valeur de 15,54) ; 117^e en Technologies de l'information et des communications (valeur de 31,26) ; 115^e en Économie (valeur de 43,49) ; et 112^e en Environnement favorable avec une valeur de 44,34. Péle-mêle, l'Indice a revisité les dépenses publiques consacrées à l'enseignement, la proportion d'élèves inscrits dans les programmes de formation professionnelle, la qualité et les qualifications de l'enseignement et de la formation, le rapport entre les revenus moyens des professions de l'enseignement professionnel et de la qualification moyenne au salaire moyen, les entreprises offrant une formation formelle, l'efficacité du marché du travail, l'inadéquation de l'emploi dans l'enseignement, le taux d'emploi vulnérable, le taux net de scolarisation dans l'enseignement, l'évaluation des élèves

de 15 ans en mathématiques, en sciences et en lecture, l'environnement éducatif porteur, le financement public par élève et par étudiant, les écoles ayant accès à l'informatique dans l'enseignement, le taux d'achèvement des études, l'indemnisation du personnel enseignant, les inscriptions au niveau de la licence ou de l'équivalent, en master, doctorat ou équivalent, le taux d'enseignants dans l'enseignement supérieur, les chercheurs dans l'enseignement supérieur, la liberté académique, les taux de réussite, le taux de chômage avec enseignement supérieur, la collaboration entre universités et industries dans le domaine de la recherche et du développement, les paiements de propriété intellectuelle, la couverture du réseau mobile 3G/4G, les serveurs Internet sécurisés pour 1 million d'habitants, les investissements dans les services de télécommunications (en % du PIB), les vitesses de téléchargement mobile et à large bande fixe, les ménages ayant accès à Internet à domicile, les diplômés tertiaires issus des programmes de TIC, les emplois dans le



domaine des TIC, les services en ligne gouvernementaux, le trafic Internet à large bande fixe par abonnement, la compétitivité économique, les investissements dans les infrastructures, la performance logistique, le contrôle de la qualité des bâtiments, l'agilité des entreprises, le taux de recouvrement de l'insolvabilité, le taux d'activité des salariés entrepreneurs, l'ampleur de la transparence des entreprises, l'ouverture économique, les investissements étrangers directs, le taux d'imposition et de co-

lisation, la gouvernance, l'environnement politique, la paix et stabilité, la qualité des institutions, l'État de droit, la lutte contre la corruption, l'efficacité du gouvernement, l'inclusion sociale, la couverture de la protection sociale, le niveau de vie, le taux de pauvreté, la consommation d'énergie renouvelable, l'empreinte écologique par habitant...

Le Global Knowledge Index est initié en 2017 et est publié chaque année.

ARRIVÉE DE YAS ET SA DÉRIVÉE MIXX BY YAS Togocom change d'identité

Etonam Sossou

L'opérateur de télécommunications Togocom a officiellement adopté une nouvelle identité en devenant Yas, tandis que sa branche dédiée aux services financiers mobiles, T-Money, se rebaptise Mixx by Yas. L'annonce a été faite lors d'une conférence de presse organisée à Lomé, marquant une étape clé dans la stratégie de rebranding initiée par Axian Telecom, le groupe panafricain détenant 51 % de l'opérateur.

Le changement d'identité vise à harmoniser les activités du groupe Axian Telecom à travers ses marchés en Afrique, notamment au Madagascar, aux Comores, au Sénégal, au Togo et en



à devenir un acteur majeur du numérique en Afrique tout en adaptant nos services aux besoins spécifiques de chaque pays», a déclaré un

Un nouveau départ pour Togocom et T-Money

Au Togo, la transformation de Togocom vers Yas s'accompa-

technologiques adaptées aux besoins des particuliers et des entreprises.

De son côté, Mixx by Yas, entité autonome depuis avril 2024 sous le nom juridique T-Money S.A., se concentre exclusivement sur les solutions de transfert et de gestion d'argent mobile. Avec un capital social d'un milliard FCFA, elle ambitionne de renforcer l'inclusion financière au Togo grâce à des innovations adaptées aux attentes des consommateurs.

Ce changement d'identité est perçu comme un signe de modernisation et de compétitivité accrue pour le secteur des télécommunications au Togo. Il s'inscrit également dans une volonté de mieux répondre aux défis d'un marché en pleine évolution, où la digitalisation joue un rôle central. Les Togolais peuvent s'attendre à des services plus performants et à une continuité dans les investissements technologiques, notamment le déploiement de la 5G et l'amélioration de la couverture dans les zones rurales.



Tanzanie. Selon le groupe, cette uniformisation permettra de générer des synergies entre les marchés, d'optimiser les coûts, de partager les meilleures pratiques et d'offrir une expérience client simplifiée et sans frontières. « Cette transition reflète notre engagement

gne de changements significatifs : une nouvelle identité visuelle, plus moderne et dynamique; un site internet repensé, conçu pour une navigation intuitive et une meilleure expérience numérique; une réorganisation des offres commerciales, intégrant de nouvelles solutions

VALORISATION DU CAFÉ TOGOLAIS Le pas de plus du CCFCC

Late Pater

C'est une constance dans la démarche du Comité de coordination pour les filières café et cacao (CCFCC) : multiplier et soutenir, en interne, les initiatives qui donnent davantage au café togolais toute la valeur qu'il a déjà méritée au plan international. Cette valeur ajoutée, qui est ainsi créée localement pour soutenir la consommation domestique du café, est l'une des mesures visant à moins subir la volatilité des prix sur le marché international. Et appeler à consommer le café togolais exige, d'un autre côté, qu'il soit bien préparé pour en ressortir sa saveur et donner goût au consommateur. « C'est seulement si on a du bon café préparé que les consommateurs locaux s'intéresseraient au café local », faisait noter, en novembre 2022 à Lomé, la présidente du jury du premier championnat africain des jeunes baristas, Mbula Musau.

Eh oui, bien préparer le café, c'est de l'art et c'est un métier. Le barista est simplement l'artisan qui sait extraire un goût unique à partir du café et offrir la meilleure boisson de café, tout comme le bon cuisinier qui sait ajuster les ingrédients pour faire désirer son plat. Ajuste titre, sur initiative du Comité de coordination pour les filières café et cacao, les 19 et 20 novembre 2024 à Kpalimé, Gnawolé Mawulolo et Wattara Fankjah – deux baristas togolais de



De la théorie à la pratique, lors de la formation

renom et membres de la coopérative Kawa Togo, de surcroît 3^{ème} et 4^{ème} lauréats du concours de 2022 – ont formé le personnel du Grand Hôtel du 30 Août sur la préparation du café togolais. Les 15 participants à cette formation dite intensive ont été initiés à des thématiques variées, notamment l'identification des différents types de café au niveau mondial, africain et togolais, l'impact des techniques culturelles sur les saveurs et les caractéristiques du café, la préparation du café, incluant l'utilisation de machines spécifiques pour obtenir des expressos ou des cafés d'exception, avec différentes signatures gustatives. A la manœuvre, les deux baristas ont été appuyés par le secrétaire exécutif du Conseil interprofessionnel des filières café et cacao du Togo (CICC-Togo), Mgbayom Kodjovi, qui a apporté une expertise complémentaire sur les enjeux liés aux deux filières.

« Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la promotion des richesses agricoles togolaises, notam-

ment du café, en tant qu'élément clé de l'attractivité touristique et gastronomique du pays, et dans la vision du CCFCC de promouvoir les filières locales et de faire du café togolais un produit emblématique, non seulement pour la consommation nationale mais également pour les marchés internationaux. En associant formation technique et savoir-faire local, cet effort contribue au rayonnement des produits togolais et renforce la compétitivité du secteur hôtelier. C'est un pas de plus pour la valorisation du café togolais », précise le CCFCC.

À l'issue de la formation, le directeur du Grand Hôtel du 30 Août, Kossi Anathéy Abbey, a exprimé sa satisfaction et son ambition pour l'avenir : « nous sommes tous heureux de cet appui technique que le CCFCC nous a apporté. Nous vous promettons de mettre en pratique tout ce que nous avons appris afin de faire du Grand Hôtel du 30 Août à Kpalimé une référence où tout visiteur pourra déguster les différentes gammes de café togolais ».

CRÉATION D'UN FONDS POUR LA CUISINE PROPRE POUR L'AFRIQUE DE L'OUEST

Le Togo et 12 autres pays ciblés par Worthington Enterprises

Late Pater

Le manque d'accès à une cuisine propre touche 1,2 milliard d'Africains et entraîne des millions de décès prématurés, chaque année ; plus de 83% des habitants d'Afrique subsaharienne dépendent des combustibles de biomasse traditionnels ; la dépendance à l'égard des combustibles polluants coûte environ 791,4 milliards de dollars par an, les effets sur la santé représentant 526,3 milliards de dollars. « Il est inacceptable qu'il y ait encore des femmes qui meurent parce qu'elles n'ont pas accès à des solutions de cuisson propre », a déclaré le vice-président tanzanien Philip Mpango lors de la COP 29. Peu avant, en mai 2024, le sommet inaugural sur la cuisson propre en Afrique a donné les résultats suivants : 2 milliards d'euros de promesses de dons ; la Norvège qui contribuerait à hauteur de 50 millions de dollars ; la Banque africaine de développement qui augmenterait son financement à 200 millions de dollars par an au cours de la prochaine décennie ; l'Agence internationale de l'énergie qui dirigerait les efforts visant à réunir les 4 milliards de dollars par an nécessaires d'ici à 2030. A la même occasion, le Président togolais, Faure Gnassingbé, préférant parler de cuisson plus propre que de cuisson propre, avait évoqué les effets nocifs des rejets du monoxyde de carbone dus à l'usage du bois de chauffe et du charbon de bois, et prôné la vulgarisation accrue de la cuisson par

gaz liquéfié, très efficace pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, la cuisson électrique et les foyers améliorés et le financement des projets liés au crédit carbone. En comptant avec un rôle important du secteur privé.

Ce 20 novembre 2024, Worthington Enterprises – un concepteur et fabricant de marques de pointe qui aide les gens à vivre des vies plus sûres, plus saines et plus expressives, basé à Columbus dans l'Etat d'Ohio aux Etats-Unis – annonce le **Fonds pour la cuisine propre pour l'Afrique de l'ouest** pour aider à transformer les pratiques dans une région où plus de 267 millions de personnes sont encore dépendantes des combustibles traditionnels issus de la biomasse pour la cuisson. L'utilisation massive de ces combustibles issus de la biomasse pose d'importants problèmes de santé, en particulier pour les femmes, et des problèmes environnementaux liés à la déforestation et à l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre, argumente-t-il. Le Fonds sera accéléré par un engagement de **1 million de dollars** de la Worthington Companies Foundation et par d'autres organisations pour aider à faire progresser les projets qualifiés qui créent l'infrastructure, l'équipement et la formation nécessaires à l'adoption durable de la cuisson propre et sûre avec du gaz de propane liquide (GPL).

Les ONG équipées pour gérer et mettre en œuvre des projets, ainsi que les organisations à l'es-



Ces réalités de la cuisson en Afrique à combattre

prit d'impact, intéressées à participer au Fonds pour la cuisson propre pour l'Afrique de l'ouest, peuvent exprimer leur intérêt. Le Fonds ciblera des projets dans les pays suivants : **Bénin, Burkina Faso, Cap Vert, Côte d'Ivoire, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Libéria, Nigéria, Sénégal, Sierra Leone et Togo**. Les **bénéficiaires** comprennent les ménages, les communautés et les organisations dédiées à l'avancement des solutions de cuisson propres.

Le Fonds pour la cuisine propre pour l'Afrique de l'ouest sollicite l'appui supplémentaire de l'industrie du GPL, qui peut comprendre des dons de produits, y compris des fournitures de GPL, des fourneaux de GPL, des bouteilles et du matériel connexe, ainsi que des subventions directes pour des projets de cuisson propre, des initiatives de développement des infrastructures et d'éducation pour assurer l'adoption. Certaines ONG superviseront la collecte et le déploiement des ressources nécessaires pour

les projets communautaires approuvés. Les projets pilotes initiaux

peuvent inclure le financement des consommateurs, des campagnes de changement de comportement, l'éducation des consommateurs et l'autonomisation des femmes. L'application de nouvelles technologies à des projets pourrait contribuer à suivre les progrès. « Nous sommes enthousiasmés par les informations qui pourraient être acquises en utilisant des cylindres intelligents pour suivre l'utilisation en temps réel du GPL et envoyer des SMS ciblés qui encouragent des habitudes de cuisson efficaces, renforcent les comporte-

ments sains et maximisent les avantages d'une cuisson propre. Par exemple, nous pensons que les données de ce type de mise en œuvre peuvent alimenter un programme de subventions à fort impact et évolutif adapté à une communauté », a déclaré Tiago Oliveira, vice-président mondial du développement de produits, des produits de construction, des entreprises de Worthington et membre du conseil d'administration de la World Liquid Gas Association.

RÔLE DE LA FEMME DANS LA SOCIÉTÉ

L'égalité de genre et la budgétisation sensible au genre expliquées aux députés

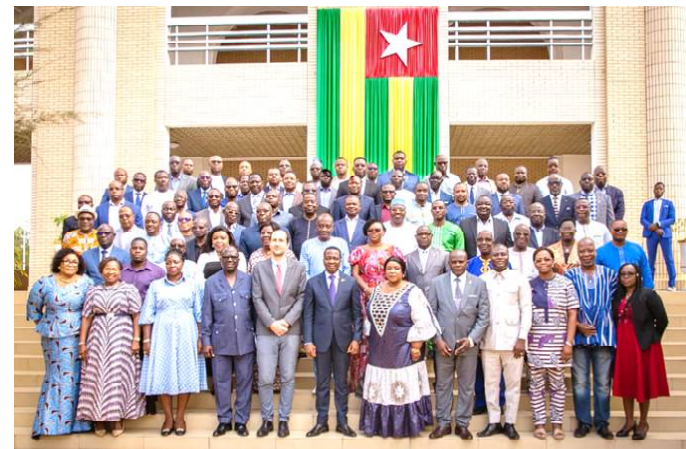
F. Woussou

L'égalité de genre, l'analyse intersectionnelle du genre, le processus de la budgétisation sensible au genre et les techniques et outils de collecte et l'intégration des données dans les rapports et propositions de loi ont été des thèmes qui ont occupé les députés cette semaine. C'est à travers une formation sur ces sujets d'importance alors que la représentation nationale va discuter du budget 2025.

Il apparaît effectivement intéressant pour les députés de maîtriser ces notions qui reflètent les réalités sociales du pays afin de les intégrer dans les projets et propositions de loi qu'ils auront à connaître. A l'Assemblée nationale, on informe que la formation s'inscrit dans le contexte du projet « Des législatures inclusives pour des politiques sensibles au genre », initié par le Centre Parlementaire du Canada et le Centre des Affaires Parlementaires en Afrique (ACEPA), avec l'appui du gouvernement canadien.

Une aubaine pour la députée Raymonde Kayi Lawson. Elle a rappelé que les femmes jouent un rôle central dans la politique et économique du Togo. Elle a aussi relevé que cette formation est arrivée à point nommé pour les 20% de femmes que compte l'Assemblée nationale, en pleine session budgétaire. « Vous savez que le Togo, grâce à la politique du genre de notre Président de la République a toujours voulu faire évoluer. Le président de l'Assemblée nous a donc réuni pour nous en parler, informer les nouveaux députés de ce concept pour qu'ils s'en approprient et en user à bon escient », a-t-elle déclaré.

Pour Kodjo Adédzé, le Président de l'Assemblée nationale, ces initiatives sont menées sous le leadership du Président de la République, Faure Essozimna Gnassingbé, dont l'engagement indéfectible pour l'égalité de genre et le renforcement de la participation des femmes aux instances de décision stratégique est re-



connu, notamment à travers sa distinction en tant que « Champion HeForShe » par ONU Femmes en 2021. « Ce projet constitue un levier important pour la mise en œuvre de la politique nationale pour l'équité et l'égalité de genre. Il s'aligne parfaitement sur les priorités définies dans la feuille de route du gouvernement et contribue de manière significative à l'atteinte des Objectifs de Développement Durable (ODD) », a-t-il ajouté.

Pour les porteurs du projet, la situation de la femme togolaise a connu des avancées que ce soit sur le plan législatif ou sur le plan de mise en œuvre des projets au Togo. Mais cette dynamique ne doit pas être perdue, elle doit être maintenue, enrichie et amplifiée. On ne peut donc cesser d'outiller ceux qui doivent prendre en compte cette question des femmes dans le pays. « Nous sommes tous convaincus que les parlementaires sont ceux qui votent les lois, les budgets et les politiques de l'Etat et donc ils doivent pouvoir tenir compte des concepts de l'égalité de genre. Etant la représentation de toute la nation togolaise, ils doivent pouvoir tenir compte des besoins aussi bien

des femmes, des filles que des hommes que ce soit en milieu urbain ou en milieu rural. Donc c'est le bien-fondé de cette formation pour qu'ils puissent être aguerris à pouvoir prendre en compte les besoins de chaque genre », a indiqué Emmanuel AMOUZOUVI, Responsable du projet « Des législatures inclusives pour des politiques sensibles au genre » au Togo.

Il a renseigné que le projet ayant démarré avec la législature passée, une fois que l'Assemblée nationale a été renouvelée, il était important de former les nouveaux députés pour qu'ils soient aussi au fait de ces concepts dans leur travail parlementaire.

En effet, s'inscrivant dans le cadre du projet « des législatures inclusives pour des politiques sensibles au genre » (LIPSG), l'institution parlementaire veut donc œuvrer pour qu'à terme, le budget réponde aux priorités de réduction des inégalités de genre dans toutes les sphères de la vie sociale. Il est à rappeler que le projet qui a débuté cette année, prendra fin en 2026 et soutient les législatures du Togo, du Ghana et du Kenya à être plus inclusives, plus sensibles au genre et plus transparentes.

AGRICULTURE TOGOLAISE

Difficile remboursement des prêts, après la sécheresse

Late Pater

Il y a urgence à trouver des solutions nouvelles ou à généraliser les solutions déjà existantes. Que vaut la multiplication des zones d'aménagements agricoles planifiées (ZAAP) tant que l'eau va continuer de manquer dans les champs ? L'idée de base des ZAAP n'est nullement condamnable mais les agriculteurs finiront par déposer les armes si leur sort restera lié aux caprices de dame nature. L'UNION l'a récemment repris, la contribution de l'agriculture à la richesse nationale a baissé et les gens préfèrent se diriger vers le secteur des services.

Aujourd'hui, c'est le cri de détresse de Kodjo Padaka, président de la ZAAP de Tchitchao, qui fait réfléchir. Ce n'est pas un cas isolé. Il est relayé par le portail d'informations spécialisé agridigitale.net. « Nous avons les prêts semences à rembourser à l'ANSAT, et nos propres prêts que nous avons fait dans les microfinances. Pour notre ZAAP de Tchitchao avec 54 producteurs installés, nous avons

fait un crédit à hauteur de 9 millions pour cette campagne, en plus des crédits intrants que l'ANSAT nous a apportés en termes d'engrais, de pesticides et de semences. Tout cela reste une charge sur la tête du producteur que nous sommes. Actuellement, les récoltes sont prêtes, les remboursements doivent commencer mais nous ne voyons pas ce mécanisme de partage des risques être déclenché. L'année dernière, sur 1 hectare et demi, j'avais eu 26 sacs de 100 kg, mais, cette année, j'ai déjà fait les récoltes et je n'ai eu que 12 sacs. Et c'est comme cela un peu partout avec les autres producteurs. Ce que nous demandons, c'est de voir dans quelle mesure ils peuvent nous accorder une échéance dans le paiement. Les contrôleurs sont venus faire les constats mais, eux aussi, depuis, ils ne sont plus revenus avec les rapports pour qu'on sache exactement ce qu'il faut faire. Nous souhaitons qu'on nous accorde une doléance par rapport au paiement de nos cré-

dits et autres. Actuellement, les microfinances nous poursuivent déjà. Les producteurs de la ZAAP de Tchitchao appellent donc à un soutien accru des pouvoirs publics, en premier lieu, le chef de l'Etat, de peser de tout son poids pour les aider, à surmonter cette période difficile ». Le partage de risques est promis au moment de signer les contrats, pour les cas de sécheresse ou inondation.

On ne finira pas de le dire, l'agriculture moderne ne doit plus attendre la pluie pour produire. Il y a un changement climatique.

Le prix fixé pour le kilo de maïs est à 190 francs Cfa. Un prix qui n'est vraiment pas encourageant parce qu'il n'avantage pas le producteur qui doit affronter toutes les dépenses et la sécheresse, selon les acteurs de la ZAAP de Tchitchao cités par agridigitale.net.

Début 2024, le même Kodjo Padaka parlait de 78 producteurs installés sur cette ZAAP de Tchitchao (17 km de la ville de Kara) mais confrontés à un problème d'espaces cultivables.

J pour J
LIBRAIRIE
PAPERIE

ORA 2024
Opération rentrée assurée

LES PLUS BAS PRIX EN GROS ET EN DETAILS

Commande par sms et WhatsApp au : 93 70 52 94

Matériels de bureau - Fournitures scolaires - Livres - Bureautique - Informatique

Agé sur le confinement, 3 m à la descente du pont d'Agé en direction de CIMTORO, à côté de l'agence CEET Agé en face de la station JIP

FOOTBALL/

La FTF aux côtés du partenaire Togocom pour son changement d'identité

Le président de la Fédération Togolaise de Football (FTF), le Colonel Guy Kossi Akpovy, a honoré de sa présence, ce mardi 26 novembre, le lancement de la nouvelle identité de Togocom, désormais baptisée YAS, sponsor officiel de la FTF et des Éperviers. Cette transformation marque une étape importante pour ce partenaire de premier rang, engagé dans le développement du football togolais.

Hervé A.

Depuis la signature d'un nouvel accord en juillet dernier, YAS s'est imposé comme un acteur clé du sport au Togo. En tant que partenaire officiel des sélections nationales masculines et féminines, la marque soutient également des événements majeurs tels que le championnat U15, la Coupe de l'Indépendance et la Coupe du Togo. En outre, YAS contribue à la promotion des tournois de Beach Soccer organisés par la FTF, s'inscrivant dans une dynamique de soutien à l'expansion du football sous toutes ses formes.

Ces multiples compétitions offrent à YAS une plateforme exceptionnelle pour déployer sa nouvelle identité de marque. Elles permettent également de promouvoir des technologies et services intégrés, accessibles et adaptés à la jeunesse togolaise et à l'ensemble de la communauté footballistique. Leader des télécommunica-

tions au Togo, YAS incarne une vision panafricaine, s'étendant dans d'autres pays tels que les Comores, Madagascar, le Sénégal et la Tanzanie, où le groupe AXIAN Telecom est également présent.

Le lancement de YAS symbolise un engagement renouvelé envers le développement économique et technologique du Togo, tout en mettant en avant les valeurs de diversité et de créativité propres à l'Afrique. T.Money, le service financier mobile emblématique, a également évolué pour devenir Mixx by YAS, offrant des solutions encore plus adaptées aux besoins locaux.

Lors de l'événement, Pierre-Antoine Legagneur, Directeur Général de YAS Togo, a souligné : " YAS n'est pas seulement une marque : c'est un mouvement qui valorise l'innovation, la diversité et la créativité au service de notre jeunesse. Avec cette nouvelle identité, nous réinventons la manière dont les jeunes Togolais se



connectent au monde".

De son côté, le Colonel Guy Akpovy, président de la FTF, a exprimé son enthousiasme : " La FTF s'engage à rendre le football accessible à toutes les couches sociales. Cette nouvelle identité de YAS renforce notre partenariat et nous permet d'offrir une expérience enrichie, notamment à travers le streaming. Nous sommes convaincus qu'avec YAS, nous irons plus

loin dans nos relations avec les parties prenantes du football togolais".

Le partenariat entre la FTF et YAS incarne une vision commune : promouvoir le football et le numérique comme leviers de développement pour le Togo. En combinant les forces du football et de la technologie, YAS ambitionne de devenir un acteur incontournable pour la jeunesse togolaise et un partenaire stratégique pour l'essor du football togolais.

FOOTBALL/

Le Fonds d'héritage de la Coupe du Monde 2022 : un héritage mondial sans précédent

Lors d'une cérémonie virtuelle réunissant la FIFA, le Comité suprême pour la Livraison et l'Héritage (SC) du Qatar, l'OMS, l'OMC, le HCR et le CCI, Gianni Infantino, président de la FIFA, a souligné l'ampleur inédite du Fonds d'héritage de la Coupe du Monde 2022.

Annoncé en novembre 2022, ce fonds de 50 millions de dollars US a pour objectif de dépasser les frontières du Qatar pour soutenir des projets d'envergure mondiale. En partenariat avec l'HCR, l'OMS et l'OMC, la FIFA s'engage à améliorer les conditions de vie des réfugiés, à promouvoir la santé publique et à renforcer l'autonomisation économique des femmes.

"Ce jour est très important. Je dirais même, historique. C'est le jour où nous annonçons le Fonds d'héritage de la Coupe du Monde de la FIFA, Qatar 2022", a dit le Président de la FIFA. "Il porte le concept de fonds d'héritage à un niveau inédit, jamais vu auparavant. En 2022, nous avons organisé, ici au Qatar, la meilleure Coupe du Monde de la FIFA de tous les temps. À ce moment-là, nous avons promis que l'héritage et l'impact de cette Coupe du Monde

se feraient ressentir durant de nombreuses années.

"Et aujourd'hui, nous avons tenu cette promesse : nous avons garanti que la somme de USD 50 millions serait investie dans des projets clés... notamment les réfugiés, la santé professionnelle, les femmes, l'éducation et, bien évidemment, le développement du football. Une nouvelle ère en termes de fonds d'héritage, un projet important et un impact considérable qui perdurera : celui de la meilleure Coupe du Monde de la FIFA de tous les temps, organisée au Qatar 2022."

Le Fonds d'héritage de la Coupe du Monde de la FIFA, Qatar 2022 a été présenté et signé durant une visioconférence à laquelle ont participé le Président de la FIFA, le Secrétaire général du SC (S.Exc. Hassan Al Thawadi), le Directeur général

de l'OMC (Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus), le Haut Commissaire des Nations unies pour les réfugiés (Filippo Grandi) et la Directrice exécutive du CCI (Pamela Coke-Hamilton). Son impact aux multiples facettes, qui se fera ressentir à travers de nombreuses régions, est le résultat d'une collaboration fructueuse entre les deux parties.

Tout en travaillant avec l'HCR, le fonds soutiendra des programmes de réfugiés afin d'aider certaines des personnes les plus vulnérables au monde. Il viendra également en aide à l'OMS sur une large palette de projets de santé professionnelle, tel que Beat the Heat, une initiative axée sur les diverses conséquences du changement climatique. Les femmes sont le noyau du volet éducation du Fonds d'héritage : il soutient le Fonds pour les exporta-

trices dans l'économie numérique de l'OMC et du CCI, qui vise à donner plus de pouvoir économique aux entrepreneures en exploitant le potentiel de la numérisation.

"Ces trois partenaires nous permettront de garantir que l'argent qui constitue ce fonds alimentera des projets qui aideront des millions de personnes dans le monde", a expliqué M. Infantino.

"Trois incroyables partenaires, trois fantastiques partenaires pour la FIFA, pour le Comité suprême, pour le Qatar, afin d'assurer que l'héritage de la Coupe du Monde de la FIFA 2022 aura un impact positif sur des millions de personnes, non seulement dans un pays ou dans une région, mais dans le monde entier."

MULSTISPORTS/

Joël Bouzou : " La paix par le sport était un rêve, il est devenu réalité "

Quinze ans ont passé depuis la première édition du Forum international de Peace & Sport. Organisé à ses débuts avec discrétion et incertitude sur son avenir, l'événement a aujourd'hui trouvé sa place, non seulement dans le mouvement sportif international, mais aussi dans l'univers politique et diplomatique.

A quelques jours de l'édition 2024, qui doit se tenir les 2 et 3 décembre à Monaco, Joël Bouzou, le fondateur et président de Peace & Sport, revient sur l'histoire du Forum et son évolution. Il évoque aussi l'année 2024 pour la paix par le sport.

FrancsJeux : Que représentaient l'idée et le concept de la paix par le sport quinze ans en arrière, à l'époque du premier Forum de Peace & Sport ?

Joël Bouzou : Un rêve. Une conviction. Un feeling. A l'époque, le potentiel existait, bien sûr. Il y avait quelque chose, mais rien de vraiment organisé. Certains dirigeants sportifs internationaux utilisaient déjà le sport comme un outil de développement de la paix, mais la plupart d'entre eux le faisaient sans le savoir.

En quinze ans, quel a été le principal changement ?

J'en citerai deux. Le premier est le plus évident : la paix par le sport est devenue non seulement une réalité, mais aussi une famille. Le concept a dépassé le seul cadre du mouvement sportif. Il est compris et pris en considération par les acteurs de la paix et par les gouvernements. L'autre changement, au moins aussi important, réside dans la possibilité de mesurer désormais le sport comme un outil de développement de la paix au sens large du terme : l'estime

de soi, la dignité, le respect de l'autre, l'acceptation de la différence. Nous nous sommes dotés des indicateurs pour mesurer tout cela. Nous savons ce que nous faisons. Nous pouvons même l'exporter.

Quel rôle ont joué, et jouent encore, les athlètes ?

Un rôle majeur. Majeur et déterminant. Leur notoriété et planétaire. Ils parlent à tout le monde, notamment aux jeunes, avec un impact et un écho différents de ceux des représentants du pouvoir. Les athlètes sont aussi l'incarnation de ce que peut réaliser l'équité dans le sport. Sur un terrain de sport, la victoire ne dépend pas de la richesse ou de la naissance. Cela donne à leur parole une grande crédibilité.

Les règles parfois très strictes des instances sportives internationales, le CIO notamment, ne sont-elles pas un frein à leur expression des valeurs de la paix par le sport ?

Elles le sont de moins en moins. Le CIO montre l'exemple avec un assouplissement de ses règles. Il n'est pas possible pour un athlète d'exprimer une opinion politique sur le terrain de compétition, ce qui est normal et justifié, mais il peut désormais le faire à côté : en zone mixte, par exemple, ou sur les réseaux sociaux. Mais la parole doit être responsable. A Peace & Sport, nous essayons d'aider nos Cham-

pions de la Paix en leur apportant des outils non seulement pour se faire entendre, mais aussi pour monter des actions et lancer des initiatives.

L'année 2024 a-t-elle été un bon cru pour la paix par le sport ?

Je crois, oui. Les Jeux de Paris 2024 ont été un très grand succès. Ils ont montré que le sport pouvait rassembler un pays, la France, où les gens sont souvent très divisés et peinent à vivre ensemble. Ils ont illustré de façon assez extraordinaire le pouvoir du sport comme outil de rassemblement. Mais j'aurais aimé voir les athlètes de tous les pays pouvoir participer, sans discrimination liée à leur nationalité. La participation aux Jeux doit se faire au mérite, pas selon son passeport. Le village olympique exprime la diversité. Le sport doit rester au-dessus de la mêlée.

Le Forum Peace & Sport 2024 sera notamment marqué par une marche pour la paix. Pourquoi l'organiser cette année à Monaco ?

Nous aurons avec nous des champions, nous aurons des personnalités politiques. Le Forum arrive quelques mois après les Jeux de Paris 2024. L'occasion est trop belle de rassembler tous ces acteurs pour qu'ils marchent ensemble en toute neutralité. Et il sera très symbolique de le faire à Monaco, un état neutre dirigé



par un souverain qui a été cinq fois olympien.

Le Forum 2023 a été organisé en Arabie saoudite. Est-ce l'illustration de la volonté de Peace & Sport d'exporter désormais régulièrement son événement ?

Cela montre l'importance de notre organisation sur le plan international. Je suis assez fier que nous ayons pu organiser ce Forum 2023 dans un pays en pleine évolution, à tous les niveaux de la société, où le sport joue un rôle majeur dans le changement de la société. Nous étions déjà allés aux Emirats arabes unis et à Rhodes. Nous allons continuer sur cette voie, en toute neutralité et indépendance.

BREVES

Serge Gakpé raccroche les crampons

L'ancien international togolais a annoncé ce mardi la fin de sa carrière professionnelle, après vingt ans passés sur les terrains.

Serge Gakpé a décidé de raccrocher les crampons. Le natif de Bondy, âgé de 37 ans, a annoncé la nouvelle sur son compte Instagram. "Après 20 ans de carrière, j'ai officiellement pris ma retraite en mai dernier", a-t-il écrit, ajoutant qu'il souhaitait remercier tous ceux qui ont contribué à son parcours.

Formé à l'AS Monaco, le milieu de terrain a connu une carrière internationale riche, notamment en sélection togolaise. Il a porté le maillot des Éperviers à 41 reprises, participant à deux Coupes d'Afrique des Nations.

Après avoir sillonné les terrains d'Europe, de Monaco à Chypre en passant par l'Italie, la Grèce et la Belgique, Gakpé se tourne désormais vers un nouveau défi : la mode. En 2021, il avait lancé sa propre marque de vêtements, Unfollowworld, et compte bien se consacrer pleinement à ce projet.

"Le football m'a offert bien plus qu'un métier", a-t-il confié. "J'ai vécu des émotions intenses, uniques, qui n'ont pas de prix. Je suis infiniment reconnaissant d'avoir eu la chance de vivre de ma passion."

Serge Gakpé laisse derrière lui une carrière exemplaire, marquée par son professionnalisme et son engagement. Son parcours inspirera à coup sûr de nombreux jeunes footballeurs togolais.

Sebastian Coe évoque la candidature indienne

Sebastian Coe a lancé à fond sa campagne pour la présidence du CIO. Le Britannique, l'un des sept candidats à la succession de Thomas Bach, multiplie les voyages et les échanges. Surtout, il ne s'exprime plus seulement comme président de World Athletics, mais déjà un peu comme patron du mouvement olympique.

Pour preuve sa dernière sortie médiatique, avec l'agence Reuters en Inde, après une rencontre très officielle en début de semaine à Delhi avec le Premier ministre Narendra Modi et le ministre indien des Sports, Mansukh Mandaviya. Sebastian Coe a peu parlé d'athlétisme, et beaucoup plus des projets de l'Inde dans la perspective des Jeux en 2036. "J'ai été très heureux de constater que l'Inde est manifestement désireuse d'organiser un jour des Jeux olympiques, a-t-il expliqué. Nous savons que les Jeux olympiques sont un événement sportif unique et je ne suis pas surpris qu'un pays avec les ambitions de l'Inde, au-delà du seul terrain sportif, envisage de les organiser."

Sebastian Coe a également évoqué la question désormais centrale de l'héritage des Jeux. Mais avec une approche assez peu entendue dans le mouvement olympique : "Qu'il s'agisse de sport ou de planification sociale et urbaine, de santé et de conditionnement physique, et l'héritage peut concerner tout cela, il faut être très clair sur ce qu'est l'héritage. Si vous ne l'êtes pas, les autres le définiront pour vous, et cela pourrait ne pas bien se terminer."

World Athletics prépare un championnat du monde sur tapis

En croire le Daily Mail, World Athletics aurait un nouveau projet dans les cartons : le lancement dans un proche avenir d'un championnat du monde d'athlétisme d'un genre inédit, dédié à la course à pied sur tapis. Ben oui.

Le directeur exécutif de l'instance, Jon Ridgeon, a expliqué que le travail avait débuté pour mettre rapidement sur pied cette initiative, avec l'annonce prochaine d'un partenaire technologique, en toute logique un fabricant de treadmills. Mais il n'a dévoilé aucun calendrier pour la concrétisation du projet. "Vous êtes un athlète si vous allez courir 30 minutes sur un tapis de course, ou si vous gagnez une médaille d'or olympique au 100 mètres. Tout cela relève de l'athlétisme", a suggéré John Ridgeon au quotidien britannique.

World Athletics ne serait pas la première fédération internationale à créer une compétition mondiale sur la base d'une pratique statique. World Rowing l'a fait avant elle avec ses championnats du monde d'aviron en salle, disputés sur ergomètre. L'UCI a également développé avec Zwift une épreuve planétaire de cyclisme en mode virtuel.

Le Mondial d'une nouvelle ère

Pas de temps à perdre pour la Fédération internationale de volley-ball (FIVB). A un peu moins de 10 mois de l'événement, elle a dévoilé le calendrier détaillé du championnat du monde masculin, prévu du 12 au 28 septembre 2025 aux Philippines. Il doit rassembler 32 équipes, pour un total de 64 matches en 17 jours de compétition.

Le tournoi débutera par un match d'ouverture entre le pays hôte, les Philippines, et la Tunisie vendredi 12 septembre à 19 h 00 en heure locale. Parmi les temps forts attendus de la phase de poule, un choc entre la Slovaquie et l'Allemagne (poule E), le 17 septembre, suivi plus tard le même jour d'une opposition de style entre le Brésil et la Serbie (poule H) ; un affrontement à la dimension très politique, également le 17 septembre, entre les Etats-Unis, médaillés de bronze olympiques, et Cuba ; une rencontre européenne le même jour entre la Pologne, triple championne du monde, et les Pays-Bas ; ou encore un duel le 18 septembre entre la France, double championne olympique, et l'Argentine, médaillée de bronze aux Jeux de Tokyo 2020.

Les deux premières équipes de chacune des huit poules décrocheront leur billet pour les huitièmes de finale, disputés du 20 au 23 septembre. La finale du Mondial est prévue le 28 septembre. L'édition 2025 sera la première d'un nouveau cycle, avec 32 équipes en phase finale et un Mondial tous les deux ans.

Une année record pour la NWSL

Le football féminin traverse actuellement une période d'euphorie. Aux Etats-Unis, notamment, sa popularité n'a jamais été aussi élevée. Selon un rapport du Sports Business Journal, la ligue professionnelle féminine (NWSL) a établi en 2024 un nouveau record d'affluence, avec une moyenne de 11.250 spectateurs par match, en hausse de 6 % par rapport à l'année précédente.

Pour la première fois dans l'histoire de la ligue, dont le nombre d'équipes est passé cette année de 12 à 14, la saison a atteint les deux millions de spectateurs. Au total, 89 matches ont attiré au moins 10.000 spectateurs, contre 55 l'an passé. Le Angel City FC pointe en tête des affluences, avec une moyenne de 19.313 personnes par match. Le Kansas City Current, de son côté, a joué toutes ses rencontres devant des tribunes pleines, dans son stade de 11.500 places.

Enfin, les Red Stars de Chicago ont battu un record en attirant 35.038 personnes pour leur match face au Bay FC. Même progression pour les audiences TV, avec plus de 14 millions de téléspectateurs tout au long de la saison régulière.

L'ARCEP, LES ASSOCIATIONS DE CONSOMMATEURS ET LES MEDIAS

Pour un meilleur service des Télécoms au Togo

F. Woussou

« Un consommateur averti peut valablement influencer la concurrence. Pour le faire, il faut qu'il soit formé et informé. Le professionnel de médias est le vecteur par lequel l'ARCEP veut atteindre un plus grand nombre de consommateurs ». Ce sont les mots Francis Tabati, chef service contentieux et protection des consommateurs à l'Autorité de Régulation des Communications Electroniques et de la Poste (ARCEP), à l'issue d'un séminaire à l'endroit des journalistes de la région mari-

time.

La rencontre qui s'inscrit dans le vaste projet de rencontre sur le thème "l'ARCEP à l'écoute des consommateurs des services de communication électroniques" a été une aubaine pour les organisateurs (ARCEP et les organisations de défense des consommateurs ATC, LCT, MMLK) d'éclairer davantage les hommes de médias sur les missions de l'ARCEP, la qualité des services des opérateurs de télécom, la protection des consommateurs en matière de communication électronique... « Dans la loi sur les communications électroniques,

l'ARCEP a une mission fondamentale, assurer un service de qualité à un tarif raisonnable pour les abonnés, de protéger et de défendre les intérêts des consommateurs. », a indiqué Francis Tabati.

Pour l'ARCEP, il est donc important de donner des éléments aux professionnels de médias pour qu'ils soient à même de mieux sensibiliser la population. Il est surtout important pour ces derniers de comprendre le langage qui gouverne le monde des télécommunications, mieux cerner les missions de l'ARCEP, cette institution qui joue un



très important dans la régulation des télécommunications au Togo.

Fabrice Petchezi, président de l'Observatoire Togolais des médias (OTM) a indiqué que le séminaire s'inscrit dans le cadre du renforce-

ment des liens entre l'ARCEP, les consommateurs et les professionnels des médias. « Cette journée nous a permis de nous informer davantage et de nous familiariser avec les concepts du monde des télécoms que nous ne maîtrisons pas souvent », a-t-il reconnu.

Une partie du séminaire a été consacrée aux résultats de la dernière enquête de satisfaction client des opérateurs mobiles, des fournisseurs d'accès Internet fixes, des exploitants postaux et de l'ARCEP au réalisée au mois de Juin dernier. L'ARCEP a déploré le nombre modeste de participation des consommateurs, de moitié par rapport à l'enquête de 2023 où ce sont plus de 30 000 personnes qui se sont prononcées sur les performances des acteurs du secteur des télécoms du pays. « Peut-être que nous n'avons pas suffisamment mis l'accent sur la communication pour inviter les consommateurs à participer massivement à cette enquête. C'est l'occasion pour nous de voir comment mobiliser davantage les médias dans ce sens pour une plus grande participation lors de la prochaine enquête de satisfaction client qui nous permet de recueillir le ressenti des consommateurs sur les services rendus par les opérateurs télécoms », a déclaré Francis Tabati.

Réalisée du 3 au 23 juin 2024, la 3^e enquête de satisfaction client des consommateurs des services de communications électroniques et des postes a révélé que Pour les clients

des opérateurs mobiles, le taux de satisfaction globale s'est amélioré de 7 points, passant de 44% en 2023 à 51% en 2024. Précisément, le niveau de satisfaction des abonnés de Moov Africa Togo (MAT) est de 58% et de 47% pour ceux de Togo Cellulaire (TGC). Cependant, les tarifs sont jugés élevés pour 79% des clients de Togo Cellulaire et 65% de ceux de Moov Africa Togo. 61% (contre 64% en 2023) des personnes ayant participé à l'enquête apprécient globalement les actions de l'ARCEP visant l'amélioration de la couverture et de la qualité de service, la baisse des tarifs et la défense des intérêts des consommateurs.

A l'issue des résultats de l'enquête de 2024, l'ARCEP a noté qu'en dehors des tarifs jugés élevés pour tous les services de télécommunications mobiles et fixes, les principaux motifs d'insatisfaction relevés par les consommateurs concernent : l'indisponibilité de service, l'absence de couverture dans certaines localités, la réception intempes- tive de SMS de masse à caractère publicitaire, le sentiment d'épuisement anormal des forfaits de la data mobile, les arnaques à travers le service mobile, la vente à la sauvette des cartes SIM sans identification et les nouveaux frais appliqués au service TMoney.

Toutes choses dont les médias peuvent s'en saisir dans leurs productions pour maintenir la pression sur l'ensemble des opérateurs sur les marchés des communications électroniques et des postes pour qu'ils améliorent leur prestation vis-à-vis des consommateurs. « Toutes ces informations que nous avons reçues de l'ARCEP ne sont pas tombées dans des oreilles de sourds », a affirmé un participant, jurant d'accompagner l'ARCEP et les associations de défenses des droits des consommateurs pour la satisfaction des besoins des consommateurs dont lui-même.

VISION 2050 DE LA CEDEAO

L'Institut d'études Stratégiques de l'UL en discute au cours d'un colloque à Lomé

F. Woussou

Dans le cadre des efforts continus pour promouvoir des échanges intellectuels enrichissants et des partenariats avec des organisations internationales, l'Institut d'Études Stratégiques (IES) de l'Université de Lomé a organisé le mardi 26 novembre 2024 un colloque sur le thème « Processus d'intégration de l'espace Cedeao à l'aune de la Vision 2050 ». Il s'est agi de promouvoir la Vision 2050 de la CEDEAO, d'en analyser ses implications pour l'actualité sous-régionale et de proposer des pistes pour sa diffusion et son implémentation : Evaluation du processus d'intégration en Afrique de l'Ouest, analyse des politiques communautaires par rapport aux objectifs fixés et analyse des critiques formulées contre la CEDEAO suite aux crises récentes.

Selon Foly Gada Ekue, directeur de l'IES, des réflexions ont été menées sur les stratégies de diffusion de l'agenda 2050 et promouvoir les idéaux d'intégration régionale. « L'agenda 2050 de la CEDEAO connaît des turbulences, notamment en raison des crises au Burkina Faso, au Mali

et au Niger. À l'Université de Lomé, nous avons entrepris de revisiter les fondamentaux de la communauté depuis sa création en 1975 pour évaluer notre progression. Beaucoup de réflexions sont remises sur la table », a-t-il déclaré.

Le colloque visait donc à examiner la situation actuelle de la Cedeao à la lumière des défis récents, notamment les crises au Mali, au Niger et au Burkina Faso. Il est connu de tous que la sous-région ouest-africaine est rentrée dans une spirale d'instabilité marquée par des crises de tous genres, par le terrorisme, l'extrémisme violent, par la remise en question radicale et inattendue de la plupart des certitudes même celles les plus enracinées, voir le risque d'un éclatement de la Cedeao par l'initiative de la création de l'Alliance des Etats du Sahel (AES) avec le Burkina Faso, le Mali et le Niger.

Devant cette tension globale, des doutes s'élèvent sur la viabilité du projet communautaire et sur la capacité de la Cedeao à répondre aux défis actuels et futurs auxquels sont confrontées les populations de la sous-région. On observe que la plupart de ces questions ont fait l'objet



d'une série de mesures et de décisions consignées dans la Vision 2050 de la Cedeao.

Il s'est donc agi de discuter de la Vision 2050, adoptée lors de la 60^e session ordinaire des Chefs d'États de la Cedeao, qui propose une feuille de route stratégique pour l'intégration et le développement durable dans la région. « Deux panels animés par les experts sur le bilan de "l'intégration sous-régionale en Afrique de l'Ouest" et "la Vision 2050 : contenus et perspectives" ont servi de terreau pour les discussions et échanges.

Elaborée autour de cinq piliers

fondamentaux à savoir la paix ; la sécurité et la stabilité ; la gouvernance et l'état de droit ; l'intégration économique et l'inter-connectivité ; la transformation et le développement inclusif et durable, la "Vision 2050" est une feuille de route stratégique qui vise à relever les défis des États membres dans le cadre du développement durable et de l'intégration ouest-africaine. A terme, l'agenda 2050 devrait permettre l'émergence d'une communauté de peuples parfaitement intégrés et d'une sous-région paisible tissée autour d'institutions fortes.

ACHETER UN TÉLÉPHONE DE DERNIÈRE GÉNÉRATION OU L'ESSENTIEL

Qu'est ce qui motive le choix des consommateurs?

Etonam Sossou

Entre le dernier modèle de smartphone et un téléphone offrant uniquement les fonctionnalités essentielles, le choix des consommateurs togolais dépend de plusieurs facteurs : le prix, les besoins, et parfois le prestige social. Alors que les innovations technologiques inondent le marché, les avis restent partagés entre ceux qui privilégient le haut de gamme et ceux qui se contentent de l'essentiel.

Le prestige et la performance

Pour certains consommateurs, investir dans un téléphone dernier cri est bien plus qu'un choix pratique ; c'est une question de statut et de performance. « Avoir un téléphone dernier modèle, c'est montrer que vous êtes connecté au monde et que vous suivez les tendances. Avec

un bon smartphone, je peux gérer mes affaires, mes paiements, et rester actif sur les réseaux sociaux », explique Jonas, un commerçant de Lomé.

Les amateurs de technologie soulignent également la rapidité des processeurs, la qualité des appareils photo et les fonctionnalités avancées comme la 5G ou la reconnaissance faciale. « Mon téléphone est comme un bureau mobile. Je gère tout dessus : e-mails, appels, et même des conférences en ligne », ajoute Adjoavi, une entrepreneuse.

Une question de priorités

À l'opposé, d'autres consommateurs estiment que l'essentiel suffit amplement. Pour eux, un téléphone qui permet d'appeler, d'envoyer des messages et, à la rigueur, de naviguer sur Internet, remplit son rôle. « Pourquoi dépenser autant pour un

téléphone alors qu'un modèle simple fait le travail ? », s'interroge Kossi, un enseignant. « Je préfère investir cet argent dans quelque chose de plus durable comme l'éducation de mes enfants. »

Ce point de vue est renforcé par le coût élevé des modèles récents, qui restent hors de portée pour une partie de la population togolaise. Pour eux, le prix reste le facteur déterminant. Alors que les téléphones de dernière génération peuvent coûter jusqu'à plusieurs centaines de milliers de FCFA, les modèles de base se vendent souvent entre 30 et 20 000 FCFA. « Je gagne un salaire modeste. Dépenser tout pour un téléphone n'a pas de sens pour moi. J'utilise un petit téléphone simple qui dure longtemps », confie Ama, une vendeuse de légumes.

Un marché en pleine mutation

Les commerçants à Lomé confirment que les deux catégories trouvent leur public. « Les jeunes préfèrent les smartphones pour les réseaux sociaux et les selfies, tandis que les personnes âgées choisissent les téléphones à touches pour leur simplicité », explique un vendeur du marché d'Adawlato.

Alors que certains voient les téléphones haut de gamme comme un investissement nécessaire dans un monde de plus en plus connecté, d'autres considèrent que la sobriété numérique est un choix raisonnable. Qu'il s'agisse d'un choix économique, fonctionnel ou social, la diversité des points de vue montre bien que le marché des téléphones au Togo reste aussi varié que ses utilisateurs.

En un clic, payez votre TVM par

sur l'application OTR TVM Disponible sur Google Play

As-tu déjà payé ta TVM ? Non ? alors dépêche-toi de le faire avant le 31 Mars 2024 !

Tu peux la payer partout où tu te trouves et à n'importe quelle heure via l'application "OTR TVM" disponible sur #playstore ou dans toutes les divisions des impôts sur toute l'étendue du territoire. Vous pouvez désormais le faire aussi via TMoney ou Moov Money.

FEDERER POUR BATIR

www.otr.tg

SOUS L'IMPULSION DE L'AMBASSADEUR DE CHINE AU TOGO

La communauté chinoise au Togo généreuse envers les enfants vulnérables

Une centaine d'enfants provenant d'une dizaine de centres d'accueil pour enfants déshérités de la capitale togolaise ont passé une « soirée en famille » dans les locaux de l'Ambassade de Chine à Lomé le mardi 26 novembre dernier. C'est dans le cadre d'une journée portes-ouvertes qui s'inscrit dans la série d'activités d'ordre social de l'ambassade de Chine pour le compte des enfants vulnérables du pays.

F. Woussou

En effet, à l'approche de la fête de Noël, la communauté chinoise résidant au Togo a l'habitude de venir en aide aux enfants nécessiteux pour leur permettre, eux aussi, de passer de bons moments à l'occasion des fêtes de fin d'années.

L'instant d'un après-midi, les enfants se sont pliés avec plaisir à des activités comme calligraphie chinoise, la coloration de masque, des jeux de badminton, la musique et bien d'autres. Une équipe de la 25e mission médicale chinoise au Togo a aussi procédé à quelques consultations gratuites en médecine générale, chirurgie, acupuncture et en ophtalmologie.

Les ressortissants chinois au Togo, par l'entremise de l'ambassade de leur représentation diplomatique, ont donc offert des produits alimentaires, des jouets et de livres

aux enfants en présence de Kossiwa Zinsou-Klassou, la ministre de l'Action sociale, de la Solidarité et de la Promotion de la femme. Elle a remercié la communauté chinoise pour cette action qui intervient dans le contexte de la célébration de la journée mondiale de l'enfance, axée au plan national sur le principe de l'inclusion. « Chers enfants, ces présents sont pour vous. Ils sont le symbole de notre vif désir de vous soutenir, vous accompagner, et vous encourager à réaliser vos rêves. À travers ces dons, nous voudrions vous rappeler que vous n'êtes pas seuls ; vous faites partie d'une nation, d'une communauté, et d'un monde qui croit en votre potentiel et en votre avenir », a-t-elle dit à l'endroit des enfants.

Elle a salué l'accompagnement de la Chine à bâtir une société où

chaque enfant, sans distinction, a la possibilité de s'épanouir, de se former et de contribuer au développement du Togo. Formulant le vœu que cet élan de fraternité se renforce davantage à travers une solidarité toujours agissante, pour le plus grand bien des deux peuples, chinois et togolais.

Chao Weidong, l'ambassadeur de Chine au Togo, a rappelé que

depuis des années, sa représentation s'est engagée à accompagner les autorités togolaises pour venir en aide aux enfants vulnérables. Le diplomate chinois a salué la politique du président de la République Faure Gnassingbé et l'engagement du gouvernement togolais à travers le ministère de l'Action Sociale, de la Solidarité et de la Promotion de la Femme en particulier, à assurer l'assistance aux enfants vulnérables de même que leur protection.

Il a réitéré l'engagement de l'ambassade à renforcer le partenariat avec les autorités togolaises pour



améliorer le bien-être des enfants vulnérables afin qu'ils puissent réaliser leur épanouissement personnel et écrire de nouveaux chapitres de l'amitié traditionnelle entre les deux pays. Un dîner offert par l'am-

bassade de Chine au Togo a clos cette journée porte ouverte à la grande satisfaction des enfants qui ont remercié les donateurs par des chants et danses.



ORDINATION DE PASTEURS

Une nouvelle génération de serviteurs pour la Nation

L'Institut Théologique International «Mont de l'Arménie», en collaboration avec le Groupe d'Intercession des Pasteurs de Compassion pour la Nation, a organisé le 24 novembre 2024, une grande cérémonie d'ordination de quarante pasteurs en formation. L'événement, marque l'aboutissement de deux années de cheminement spirituel et académique pour ces futurs leaders religieux.

Une formation axée sur la foi et le leadership

Ces pasteurs fraîchement formés ont suivi un programme théologique rigoureux dispensé par l'Institut «Mont de l'Arménie», reconnu pour son excellence dans l'enseignement des principes bibliques et du leadership spirituel. Ce cursus, combi-

nant théorie et pratique, a pour objectif de former des leaders capables d'influencer positivement leurs communautés par le message de l'Évangile et des actions concrètes. «Notre école est sociale et nous accueillons toute personne passionnée de la parole de Dieu que nous formons pour la Licence et le Doctorat en théologie. Les récipiendaires d'aujourd'hui sont nantis d'un certificat d'ordination après deux ans de formation et il leur reste encore une année», a précisé le prophète K. Abotchi, Fondateur de l'ITIMA

Le Groupe d'Intercession des Pasteurs de Compassion pour la Nation, partenaire clé de l'événement, a accompagné ces étudiants par des prières, des mentorats et



des conseils tout au long de leur parcours.

Une cérémonie solennelle et spirituelle

L'ordination des nouveaux pasteurs est ponctuée de moments de prière, de louange et de remise de diplômes. Des figures ecclésiastiques de renom, des fidèles et des membres de la société civile étaient présents pour la circonstance. «Cette cérémonie est bien plus

qu'une étape académique ; c'est un engagement spirituel profond et une réponse à l'appel divin pour servir les autres avec humilité, foi et détermination. » a affirmé le Pasteur Koudolo K. Stéphane, Coordinateur de Compassion.

Ces pasteurs ordonnés rejoindront bientôt des paroisses et des missions locales, où ils travailleront à renforcer la foi chrétienne, promouvoir l'unité et apporter un soutien moral et spirituel à leurs communautés. «Nous avons reçu le feu pour continuer et achever l'oeuvre que le seigneur Jésus-Christ nous a confié. La formation nous a équipés pour mener à bien notre mission»; se réjouit Pasteur Gaméda Kofi Etonam, récipiendaire.

DATES	RÉSULTATS				
Mardi 26 - 11 - 2024	LOTO MATINAL MARDI : 26 / 11 / 2024 TIRAGE N° 128 09H00 43 27 20 51 53 02 82 85 35 42	LOTO CASH MARDI : 26 / 11 / 2024 TIRAGE N° 74 13H00 25 14 13 34 73	LOTO BOOM MARDI : 26 / 11 / 2024 TIRAGE N° 74 18H00 05 65 25 26 30		
Mercredi 27 - 11 - 2024	LOTO MATINAL MERCREDI : 27 / 11 / 2024 TIRAGE N° 129 09H00 15 67 86 51 79 20 01 49 32 33	LOTO BENZ MERCREDI : 27 / 11 / 2024 TIRAGE N° 1767 13H00 07 29 83 06 38	LOTO PRESTIGE MERCREDI : 27 / 11 / 2024 TIRAGE N° 74 18H00 09 81 25 75 05		
JEUDI 28 - 11 - 2024	LOTO MATINAL JEUDI : 28 / 11 / 2024 TIRAGE N° 130 09H00 37 29 70 24 10 32 54 79 13 56	LOTO MILLION JEUDI : 28 / 11 / 2024 TIRAGE N° 74 13H00 62 43 72 16 22	LOTO SUPER JEUDI : 28 / 11 / 2024 TIRAGE N° 74 18H00 25 80 51 18 22		
GROS LOTS DU TIRAGE N° 74 DE LOTO CASH DU 26 NOVEMBRE 2024 @ LOME # Point de vente 60529 * Un (01) gros lot de 2.000.000 FCFA # Point de vente 90677 * Un (01) gros lot de 1.500.000 FCFA # Point de vente 90647 * Un (01) gros lot de 1.250.000 FCFA	GROS LOTS DU TIRAGE N° 1767 DE LOTO BENZ DU 27 NOVEMBRE 2024 @ LOME # Point de vente 30142 * Un (01) super gros lot de 5.000.000 FCFA # Point de vente 50656 * Un (01) gros lot de 1.750.000 FCFA # Point de vente 50021 * Un (01) gros lot de 1.500.000 FCFA # Point de vente 30241 * Un (01) gros lot de 1.000.000 FCFA @ TABLIGBO # Point de vente 80044 * Un (01) gros lot de 1.000.000 FCFA	GROS LOTS DU TIRAGE N° 128 DE LOTO MATINAL DU 26 NOVEMBRE 2024 @ LOME # Point de vente 50826 * Quatre (04) gros lots de 1.000.000 FCFA GROS LOTS DU TIRAGE N° 74 DE LOTO SUPER DU 28 NOVEMBRE 2024 @ KOUGNOHOU # Point de vente 20527 * Un (01) super gros lot de 2.190.000 FCFA	GROS LOTS DU TIRAGE N° 129 DE LOTO MATINAL DU 27 NOVEMBRE 2024 @ LOMÉ # Point de vente 60533 * Un (01) super gros lot de 5.250.000 FCFA # Point de vente 70373 * Un (01) gros lot de 1.550.000 FCFA # Point de vente 60225 * Un (01) gros lot de 1.035.000 FCFA	GROS LOTS DU TIRAGE N° 74 DE LOTO PRESTIGE DU 27 NOVEMBRE 2024 @ LOME # Point de vente 50157 * Un (01) gros lot de 1.500.000 FCFA	GROS LOTS DU TIRAGE N° 74 DE LOTO MILLION DU 28 NOVEMBRE 2024 @ LOME # Point de vente 70037 * Deux (02) super gros lots de 2.500.000 FCFA

Du Lundi au Samedi

Loto **Matinal**



NOUVEAU

LA CHANCE *du matin*

Une autre possibilité
de **GAGNER PLUS**

9 heures



*Offre soumise à conditions,
Jouez de manière responsable.

18+